



Des signes de reprise progressive

Au 1^{er} trimestre 2015, la zone euro conserve son rythme de croissance réduisant le décalage conjoncturel avec les pays anglo-saxons dont l'activité économique déçoit. En France, le PIB accélère nettement, en partie sous l'effet du retour à la normale des dépenses de chauffage après une fin d'année particulièrement douce. En Midi-Pyrénées, l'économie régionale maintient son niveau d'emploi salarié après le rebond de fin 2014. En particulier, l'emploi industriel retrouve de l'allant tandis que le commerce et les services principalement orientés vers les ménages restent dynamiques. À l'inverse, la construction et l'intérim ce trimestre freinent l'emploi régional. Dans le bâtiment, les chefs d'entreprise témoignent d'une moindre dégradation de leur activité tandis que les mises en chantier de logements se redressent, en particulier en Haute-Garonne. La fréquentation touristique des hôtels de la région renoue avec la croissance, à Lourdes grâce au début de la semaine sainte mais aussi à Toulouse. Le chômage fléchit légèrement.

Bertrand Ballet et Isabelle Pertile

Rédaction achevée le 8 juillet 2015

Activité soutenue dans la construction aéronautique et spatiale

La croissance du trafic aérien mondial reste robuste au cours du 1^{er} trimestre 2015. Dans ce contexte, les résultats d'Airbus sont globalement en ligne avec les prévisions du groupe. Dans le domaine des avions commerciaux, Airbus reçoit 121 commandes soit un peu moins qu'au 1^{er} trimestre 2014 (158) mais davantage que son concurrent Boeing (116). Dans le même temps, l'avionneur européen livre 134 appareils dont 4 gros porteurs A380 ainsi que le deuxième exemplaire de l'A350XWB entré en service fin 2014. Ces livraisons sont un peu moins nombreuses qu'un an auparavant (141) et que celles de Boeing (184). Airbus s'attend à une progression des commandes et des livraisons d'avions sur l'ensemble de l'année 2015.

Dans le spatial, le début de l'année est marquée par la création d'Airbus Safran Launchers, filiale des deux groupes à parts égales, ayant vocation à développer et exploiter les futurs systèmes de lancement spatiaux européens. À cet effet, les parts détenues par le Centre National d'Études Spatiales (CNES) français dans le capital d'Arianespace (environ 35 %) devraient être transférées à la joint-venture. Du côté des constructeurs de satellites présents à Toulouse, les prises de commandes sont globalement stables. Thales et Airbus Space and Defense sont notamment sélectionnés pour la maîtrise d'œuvre du système CERES de renseignement spatial de la Défense française. Leur activité est toutefois en léger retrait en lien avec la mise en place opérationnelle d'Airbus Safran Launchers chez Airbus et en raison d'une moindre charge sur les programmes Iridium et Sentinelles chez Thales.

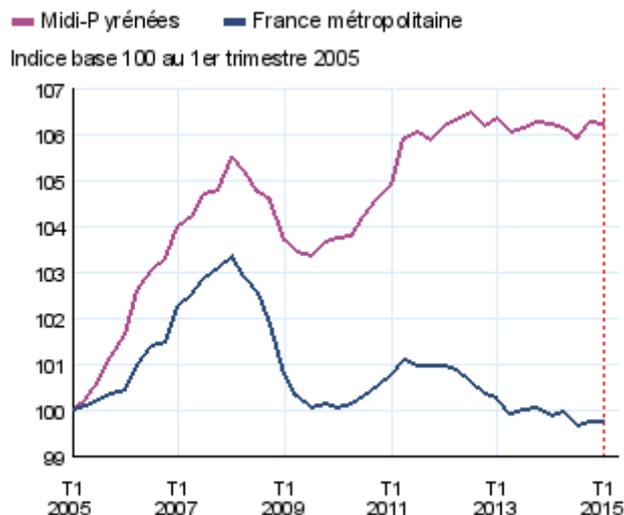
Stabilité de l'emploi salarié marchand

Au 1^{er} trimestre 2015, l'emploi salarié se stabilise dans les secteurs marchands non agricoles de Midi-Pyrénées, après une hausse de 0,3 % en fin d'année 2014. Le nombre de salariés est aussi stable en France métropolitaine. Dans la région, la progression de l'emploi dans le secteur tertiaire marchand hors intérim (+ 0,2 %) et dans l'industrie (+ 0,1 %) compense le repli des effectifs intérimaires (- 2,4 %) et la diminution des salariés de la construction (- 0,9 %). Les pertes d'emploi dans la construction sont quasi continues depuis la mi-2011. Le secteur a perdu près de 7 000 salariés dans la région depuis cette date et près de 10 000 depuis son plus haut niveau d'emploi à la mi-2008. La baisse de l'emploi intérimaire ce trimestre fait suite au rebond du trimestre précédent. Dans la région, les effectifs intérimaires restent sur un palier un peu inférieur à 23 000 personnes depuis fin 2012.

Au 1^{er} trimestre 2015, l'industrie crée des emplois supplémentaires en Midi-Pyrénées, essentiellement dans le secteur de la fabrication de matériels de transport qui inclut la construction aéronautique et spatiale. Dans le même temps, l'industrie agroalimentaire maintient ses effectifs. Dans le secteur tertiaire marchand, le commerce, les services aux ménages et les services financiers sont les activités les plus créatrices d'emploi alors que les services aux entreprises (hors intérim) et l'hébergement-restauration perdent des salariés ce trimestre.

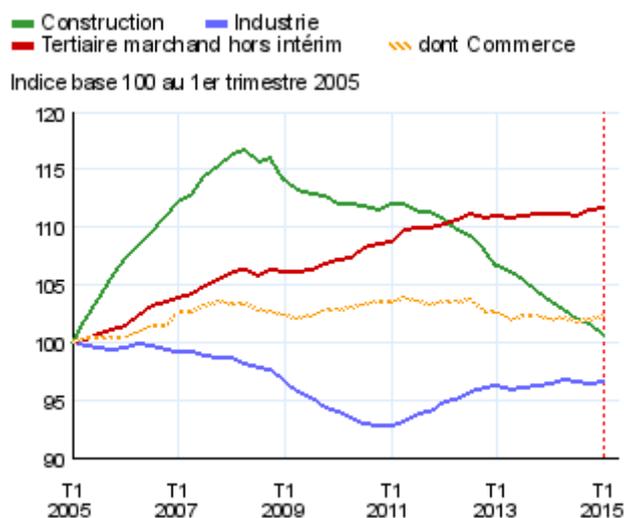
Sur un an, l'emploi salarié privé est également stable en Midi-Pyrénées alors qu'il fléchit légèrement sur l'ensemble du territoire métropolitain (- 0,1 % soit - 18 000 salariés). Cette stabilité de l'emploi régional sur un an masque de nombreuses pertes dans la construction (- 2,9 % soit - 1 800 salariés) principalement compensées par des créations nettes dans le tertiaire marchand hors intérim, en particulier dans le commerce, les services aux ménages et les services financiers, mais aussi dans l'hébergement-restauration et l'information-communication. Sur un an, l'emploi industriel a également progressé dans la région, notamment grâce à l'agroalimentaire.

Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

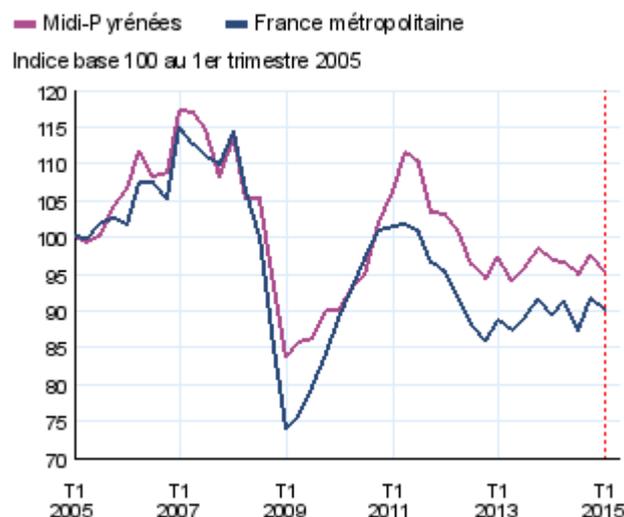


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emploi

Au 1^{er} trimestre 2015, l'emploi salarié marchand augmente dans trois départements de Midi-Pyrénées et diminue dans les cinq autres. Il progresse le plus fortement dans le Tarn (+ 0,5 %) grâce au secteur tertiaire et à l'intérim en particulier. L'intérim et dans une moindre mesure l'industrie soutiennent l'emploi en Ariège ce trimestre (+ 0,3 %). La Haute-Garonne (+ 0,1 %) bénéficie de créations d'emplois dynamiques dans le commerce et les services marchands et d'une bonne tenue de l'emploi industriel qui contrebalancent les replis dans l'intérim et la construction. Le nombre de salariés recule dans les autres départements et, en particulier, fortement dans le Gers (- 0,9 %), le Tarn-et-Garonne (- 0,7 %) et le Lot (- 0,5 %), notamment

sous l'effet d'un repli simultané dans l'industrie, la construction et l'intérim dans ces trois départements. En Aveyron et dans les Hautes-Pyrénées, la baisse (- 0,2 %) est atténuée par des créations d'emplois industriels.

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

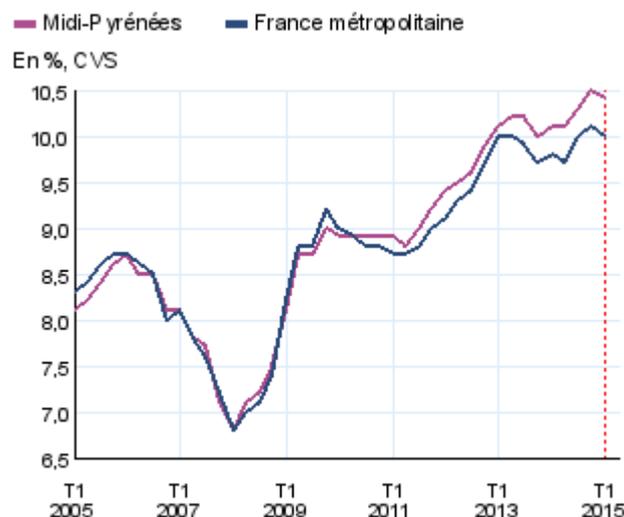
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Faible baisse du chômage

Au 1^{er} trimestre 2015, le taux de chômage fléchit légèrement (- 0,1 point) en Midi-Pyrénées comme en France métropolitaine. Au niveau national, il diminue surtout pour les personnes âgées de 50 ans ou plus. Début 2015, 10,4 % des actifs de Midi-Pyrénées sont au chômage contre 10,0 % sur l'ensemble du territoire métropolitain. Sur un an, le taux de chômage augmente un peu plus en Midi-Pyrénées (+ 0,3 point) qu'en France (+ 0,2 point). Au 1^{er} trimestre 2015, le chômage diminue dans cinq des huit départements de la région, avec une baisse un peu plus prononcée en Ariège (- 0,2 point) dont le taux (12,4 %) reste le plus élevé de Midi-Pyrénées. Le taux de chômage est stable en Aveyron et dans le Gers ; il augmente un peu en Tarn-et-Garonne (+ 0,1 point à 11,7 %).

Taux de chômage



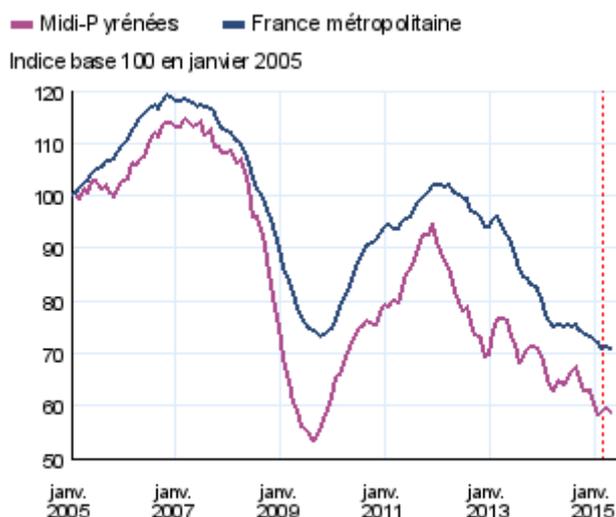
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Un léger mieux dans les mises en chantier de logements

En Midi-Pyrénées, le nombre de logements autorisés à la construction au cours des 12 derniers mois s'établit à 20 600 fin mars 2015. C'est le plus bas niveau depuis 2009 (moins de 20 000 autorisations). Ce nombre recule de 5 % par rapport au cumul atteint fin décembre 2014, et de 7 % par rapport à celui de fin mars 2014. Ce repli sur un an est identique à celui de la France métropolitaine. La baisse annuelle est forte dans quasiment tous les départements de Midi-Pyrénées, sauf en Haute-Garonne où elle n'est que de 1 %. Le Gers affiche quant à lui une hausse de 13 % en lien avec d'importants projets d'urbanisation à l'est du département.

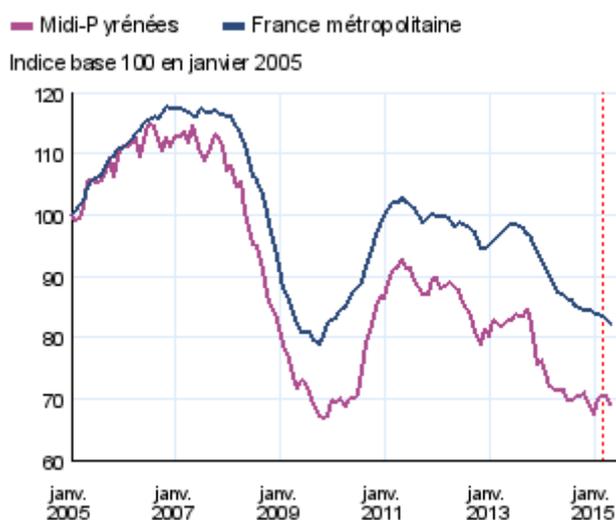
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, [Sit@del2](#)

Fin mars 2015, le nombre de logements mis en chantier au cours des 12 derniers mois s'établit à 19 900 en Midi-Pyrénées, soit une hausse de 3 % en trois mois, tandis qu'il baisse de 1 % en France métropolitaine. Sur un an, ce nombre recule de 3 % dans la région, moins fortement qu'en France métropolitaine (- 8 %). La baisse est très nette dans les Hautes-Pyrénées, le Lot et le Gers, le Tam, l'Ariège et le Tam-et-Garonne. En Aveyron, elle est plus atténuée. Les mises en chantier sont en forte progression en Haute-Garonne.

Évolution du nombre de logements commencés



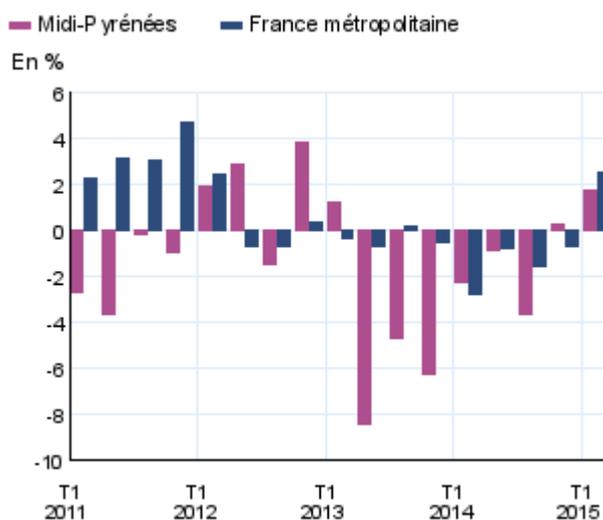
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, [Sit@del2](#)

*Services : information, communication, finance, assurance, immobilier, services aux entreprises, enseignement, santé, action sociale, services aux ménages.

La fréquentation touristique repart

La fréquentation des hôtels de Midi-Pyrénées renoue avec la hausse au 1^{er} trimestre 2015 après s'être stabilisée fin 2014. Le nombre de nuitées progresse de 1,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2014 soit un peu moins qu'en France métropolitaine (+ 2,4 %). À Lourdes, la fréquentation hôtelière croît fortement (+ 10,3 %) en lien avec la semaine sainte qui débute fin mars cette année. À Toulouse, la fréquentation des hôtels de l'agglomération augmente (+ 3,2 %) en dépit d'une baisse de la fréquentation étrangère (- 4 %). La part de la clientèle d'affaires s'y maintient à 74 %. En montagne, la fréquentation se replie de 6,6 % en raison d'un enneigement trop important, suivi d'un redoux, qui n'ont pas permis de sauver une saison mal commencée. Dans le reste de la région, les hôtels du Lot, de l'Aveyron et du Tam bénéficient aussi d'une hausse de leur fréquentation.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base [Sit@del2](#) sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent.

Chute des immatriculations de micro-entrepreneurs

Au 1^{er} trimestre 2015, le nombre total d'entreprises créées en Midi-Pyrénées se replie de 2 % par rapport au 4^e trimestre 2014 au cours duquel les créations avaient connu un léger sursaut. Ce recul est dû à une forte baisse des immatriculations de micro-entrepreneurs (- 20 %). Celles-ci représentent désormais 44 % des créations totales, soit le niveau le plus bas depuis la mise en place du régime d'auto-entrepreneur en janvier 2009. Hors micro-entrepreneurs, les créations progressent de 18 %.

Au niveau national, les créations d'entreprises diminuent aussi de 2 % au cours du 1^{er} trimestre 2015 sous l'effet d'une baisse des immatriculations de micro-entrepreneurs (- 11 %).

Au 1^{er} trimestre 2015, en Midi-Pyrénées, les créations d'entreprises diminuent fortement dans l'industrie (- 15 %) et dans une moindre mesure dans le secteur regroupant le commerce, les transports et l'hébergement et restauration et dans celui regroupant les autres « services* » (- 2 % chacun). Ces baisses sont dues au recul des immatriculations de micro-entrepreneurs que ne compense pas la hausse des créations hors micro-entrepreneurs. Les créations totales n'augmentent légèrement que dans la construction grâce aux créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs.

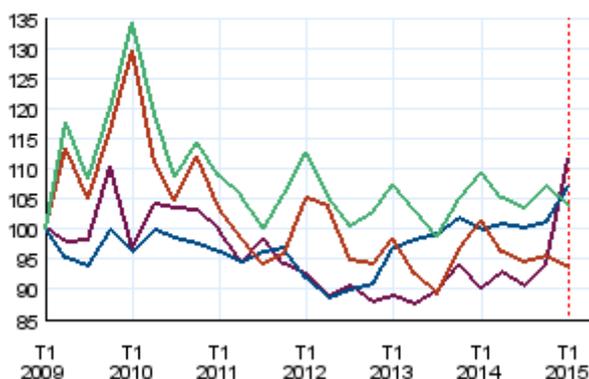
Hausse des défaillances

En Midi-Pyrénées, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des 12 derniers mois s'établit à 2 831 fin mars 2015. Ce nombre augmente de 2,7 % par rapport au cumul atteint fin décembre 2014 et de 2,4 % par rapport à celui de fin mars 2014. En France métropolitaine, le nombre de défaillances est en hausse de 2,0 % sur un trimestre et de 1,1 % en un an.

Créations d'entreprises

■ Midi-Pyrénées hors micro-entrepreneurs
■ France métro. hors micro-entrepreneurs
■ Midi-Pyrénées y/c micro-entrepreneurs
■ France métro. y/c micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

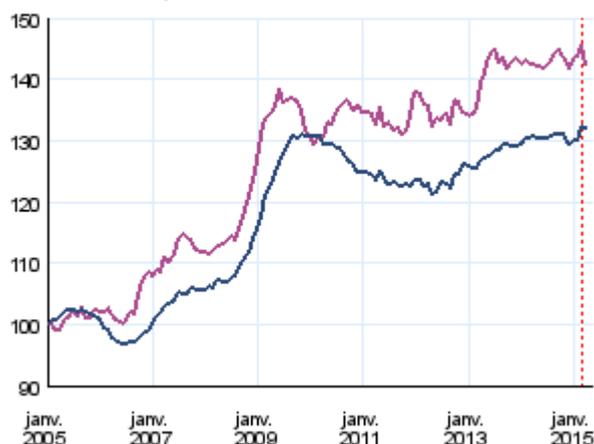
Dans la région, au 1^{er} trimestre 2015, les défaillances d'entreprises augmentent dans l'industrie et de façon plus significative dans l'hébergement-restauration, l'enseignement, la santé et l'action sociale et les services aux ménages.

Les autres secteurs sont en baisse, en particulier l'information et la communication (- 14 %). Au 1^{er} trimestre 2015, tous les départements affichent une hausse du nombre de défaillances d'entreprises. Les plus affectés sont le Gers (+ 8 %) et l'Aveyron (+ 7 %).

Défaillances d'entreprises

■ Midi-Pyrénées ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national - La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de +1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait à 10,4 % de la population active fin 2015.

Contexte international - Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de juin 2015 « La reprise se diffuse dans la zone euro »
[www.insee.fr/fr/rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr/rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture)
- Note de conjoncture trimestrielle n°4 de l'Insee Midi-Pyrénées, avril 2015 « Regain d'emploi en fin d'année »
[www.insee.fr/mp/rubrique Publications/Insee Midi-Pyrénées Conjoncture](http://www.insee.fr/mp/rubrique/Publications/Insee_Midi-Pyrenees_Conjoncture)
- Indicateurs clés de la région Midi-Pyrénées
[www.insee.fr/mp/rubrique Tableau de bord de la conjoncture](http://www.insee.fr/mp/rubrique/Tableau_de_bord_de_la_conjoncture)

Insee Midi-Pyrénées

36, rue des Trente-Six Ponts
31054 Toulouse cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédacteur en chef :
Bruno Mura

ISSN en cours

© Insee 2015

